

# D'ASTREINTE



LES FRÈRES RIPOULAIN



CHGR GUILLAUME RÉGNIER

SEPTEMBRE 2012



Fax



Web

i




## D'ASTREINTE

est un projet réalisé dans le cadre des Ateliers de Rennes et du programme Culture à l'hôpital (DRAC Bretagne-ARS), en partenariat avec le Centre Hospitalier Guillaume Régnier et La Criée, Rennes. Il a donné lieu à deux résidences où les artistes David Renault et Mathieu Tremblin alias les Frères Ripoulain ont vécu 24 H/24 du mardi 4 au vendredi 8 et du mardi 11 au vendredi 15 septembre 2012 au CHGR.

Les paroles postées anonymisées sur Twitter ont été récoltées par David Renault et Mathieu Tremblin auprès des soignants, des patients et du personnel du CHGR.



Les paroles qui constituent le JOURNAL D'ASTREINTE ont été sélectionnées par David Renault et Mathieu Tremblin, graffitées sur les murs du CHGR par Mathieu Tremblin et enregistrées en vidéo par David Renault.

Le MOBILIER DE GARDE a été conçu par David Renault et Mathieu Tremblin et fabriqué par le menuisier Pascal Quelavoine.

L'action LACANERIE documentée par le biais de l'affiche recto-verso a été réalisée le 7 septembre 2012 par les techniciens Bertrand Blot et Daniel Teneur et enregistrée en vidéo par David Renault et Mathieu Tremblin.

Les photographies présentes dans les divers documents qui constituent cette édition ont été réalisées par David Renault et Mathieu Tremblin.



Les textes présents dans les divers documents qui constituent cette édition ont été écrits Chloé Orveau, Jean-Jacques Martinez, Dominique Launat, David Renault et Mathieu Tremblin

Le graphisme de l'édition D'ASTREINTE est conçu par Atelier Wunderbar.



L'édition D'ASTREINTE a été imprimée en 300 exemplaires par Les Compagnons du Sagittaire, le service impression du Centre Hospitalier Guillaume Régnier et le service carte de la Ville de Rennes. La couverture de l'édition a été imprimée La Presse Purée.



D'astreinte  
Les Frères RIPOULAIN

**David RENAULT**

Artiste plasticien – Rennes

**Mathieu TREMBLIN**

Artiste plasticien – Arles

D'astreinte Les Frères

D'astreinte

Rennes, 4

« D'astreinte  
Régnier sur le

Durant ce ten  
travail d'enqu  
compte de ré

En miroir, ils  
interlocuteurs  
poétique.

N'hésitez pa  
06.59.63.41.8

Suivez le jour



N°

N°



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

# D'ASTREINTE

est un projet réalisé dans le cadre des Ateliers de Rennes et du programme Culture à l'hôpital (DRAC Bretagne-ARS), en partenariat avec le Centre Hospitalier Guillaume Régnier et La Criée, Rennes. Il a donné lieu à deux résidences où les artistes David Renault et Mathieu Tremblin alias les Frères Ripoulain ont vécu 24 H/24 du mardi 4 au vendredi 8 et du mardi 11 au vendredi 15 septembre 2012 au CHGR.

Les paroles postées anonymisées sur Twitter ont été récoltées par David Renault et Mathieu Tremblin auprès des soignants, des patients et du personnel du CHGR.

Les paroles qui constituent le JOURNAL D'ASTREINTE ont été sélectionnées par David Renault et Mathieu Tremblin, graffitées sur les murs du CHGR par Mathieu Tremblin et enregistrées en vidéo par David Renault.

Le MOBILIER DE GARDE a été conçu par David Renault et Mathieu Tremblin et fabriqué par le menuisier Pascal Quelavoine.

L'action LACANERIE documentée par le biais de l'affiche recto-verso a été réalisée le 7 septembre 2012 par les techniciens Bertrand Blot et Daniel Teneur et enregistrée en vidéo par David Renault et Mathieu Tremblin.

Les photographies présentes dans les divers documents qui constituent cette édition ont été réalisées par David Renault et Mathieu Tremblin.

Les textes présents dans les divers documents qui constituent cette édition ont été écrits Chloé Orveau, Jean-Jacques Martinez, Dominique Launat, David Renault et Mathieu Tremblin

Le graphisme de l'édition D'ASTREINTE est conçu par Atelier Wunderbar.

L'édition D'ASTREINTE a été imprimée en 300 exemplaires par Les Compagnons du Sagittaire, le service impression du Centre Hospitalier Guillaume Régnier et le service carte de la Ville de Rennes. La couverture de l'édition a été imprimée La Presse Purée.



LES  
ATELIERS  
BIENNALE  
D'ART  
CONTEMPORAIN  
DE  
RENNES

LA CRIÉE  
CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN  
RENNES-F





D'astreinte  
Les Frères RIPOULAIN

**David RENAULT**

Artiste plasticien – Rennes

**Mathieu TREMBLIN**

Artiste plasticien – Arles

# D'astreinte Les Frères Ripoulain

**D'astreinte**

Rennes, 4-8 et 11-15 septembre 2012

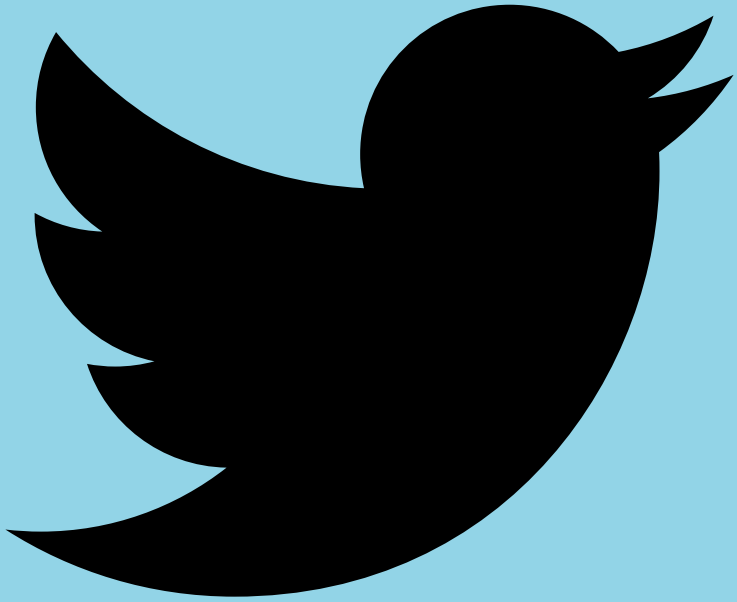
« D'astreinte » est une permanence artistique au Centre Hospitalier Guillaume Régnier sur le mode du work in progress.

Durant ce temps de résidence, David Renault et Mathieu Tremblin produisent un travail d'enquête prenant la forme d'un récit d'expérience en temps réel via un compte de réseau social Twitter.

En miroir, ils conçoivent un ensemble de formes brèves en fonction de leurs interlocuteurs et déplacent fonctions, gestes, rituels, de l'utilitaire vers le poétique.

N'hésitez pas à contacter David Renault et Mathieu Tremblin au : 06.59.63.41.83 ou au : 06.69.76.01.98

Suivez le journal de leur astreinte sur [www.twitter.com/mute\\_mutiny](http://www.twitter.com/mute_mutiny).



## Tweets

<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	28 Août
Suivez-nous pour « D'astreinte » 7 jours d'immersion et de création furtive en septembre au Centre Hospitalier Guillaume Régnier, Rennes.	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	28 Août
Un projet dans le cadre des Ateliers de Rennes biennale d'art contemporain	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	28 Août
et du programme Culture à l'hôpital (DRAC-ARS), en partenariat avec le CHGR et le centre d'art la Criée.	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	3 Sept
#d_astreinte	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	4 Sept
nous sommes a l heure et attendons l ouverture de la cafetaria.	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	4 Sept
cafe noir et cafe au lait	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	4 Sept
le determinisme de ce service c'est le melange : on traite des sujets, pas des pathologies.	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	4 Sept
le terrain de foot en tant qu'espace est un enjeu important.	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	4 Sept
on parle de seuil, de passage #dans_notre_metier	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	4 Sept
des aboutissements rarement, des moments #dans_notre_metier	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	5 Sept
j'aime apporter un peu de sauvagerie dans ce monde range.	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	5 Sept
hiphop ital won 2009	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	5 Sept
nous parcourons les rues du centre hospitalier a la recherche de sites d'intervention.	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	5 Sept
des pierres pour dialoguer plutot que pour obstruer.	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	5 Sept
un patient c'est impatient.	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	5 Sept
tiens, un chat noir !	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	5 Sept
03-11, 11-09, 03-11	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	6 Sept
se balader la nuit pour voir si les immeubles sont toujours au meme endroit.	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	6 Sept
vous n'en etes pas a votre coup d'essai !	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	6 Sept
ce qui dehors parait etrange, est ici bienvenu.	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	6 Sept
on a des outils pas des solutions.	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	6 Sept
loutil fabric la solution	
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	6 Sept
c'est bien de pouvoir detourner les choses de leur fonction initiale.	

<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	6 Sept	nous deambulons avec notre mobilier de garde, dispensant au gre des permanences quelques graffitis.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	6 Sept	ils demandent a ce qu'on les capture mais quand ils sont dans les cages ils les liberent.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	je sais ou je suis mais je sais pas d'ou j'en suis.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	jardiner ou nettoyer les tags.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	on se demande qui sont les soignants qui sont les patients.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	et vous faites des fautes des fois ?
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	normalement je sors bientôt.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	des rues et des batiments aux noms de saints, de fleurs, d'ecrivains et de medecins.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	vous etes fou quand ca vous arrange.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	estran, regain, elan, envol
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	la merde a ete remplacee par le stylo #dans_notre_metier
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	de l'exterieur vers l'interieur et inversement, la beaute s'oppose a l'usage.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	une prison, c'est meme anxiogene vue de l'exterieur.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	nous avons remise les blouses au vestiaire, du a la mefiance qu'elles provoquent.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	des arbres fruitiers en libre service.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	il faut trouver la ligne de crete.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	7 Sept	ce qui est important ce n'est pas ce n'est pas de reussir, c'est d'y arriver.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	11 Sept	nous sommes en chomage technique jusqu'a 12 h a en croire la meteo.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	11 Sept	une douleur qui ne sort pas de l'ordinaire.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	11 Sept	soyez vous meme, les autres sont deja occupes.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	11 Sept	j'ai eu mal au ventre alors j'ai regarde la tele.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	11 Sept	un plan blanc en cas de probleme de societe.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	12 Sept	vdm a racamier.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	12 Sept	des brulures de cigarettes sur le banc en plastique.
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	12 Sept	mobiliser des energies autour du « comment faire ? ».
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b>	12 Sept	au debut on croyait que c'etait juste des tags, mais en fait c'est profond ce que vous dites.

<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> desormais sur les blouses, c'est prenom et initiale du nom. #dans_notre_metier	12 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> des troncons de sequoia transformes en bancs.	12 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> les murs sont comme des vagues. #ici	12 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> peinture dimanche. motivez-vous !!	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> des peintures pornographiques pour faire fuir les artistes exentriques.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> il reste dehors parce qu'il sait qu'un tel refuge existe.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> le rythme qu'on s'impose : on ne se presse pas.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> j'ai remis la blouse alors je n'existais plus.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> il faut sans cesse reinventer le soin et composer avec l'alterite. #dans_notre_metier	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> la priorite c'est de creer des espaces de parole.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> etre la et laisser venir #dans_notre_metier	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> comme les soignants, les jardiniers travaillent avec le vivant.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> tout le monde fait tout. #ici	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> je voulais vous dire qu'on est au courant.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> l'empathie est un lieu commun.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> nous commencons a etre identifies, il va falloir s'eclipser.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> un bon blanc pour les graffitis nuisibles.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> des canettes au milieu des pommes de pin. #zone_grise	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> prendre des vacances pour se soigner.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> c'est rare de venir dormir ici volontairement.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> ils construisent en grignotant les espaces verts comme au dehors.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> la medication ne suffit pas, il faut l'echange.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> ils doivent faire ca la nuit, c'est pas possible.	13 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> il n'y a pas d'obligation de resultats, il n'y a que des desirs de faire.	14 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> faut que ce soit joyeux parce qu'il y a trop de tristesse par ici.	14 Sept
<b>Les Frères Ripoulain @mute_mutiny</b> nous franchissons le portail et notre astreinte s'acheve.	14 Sept

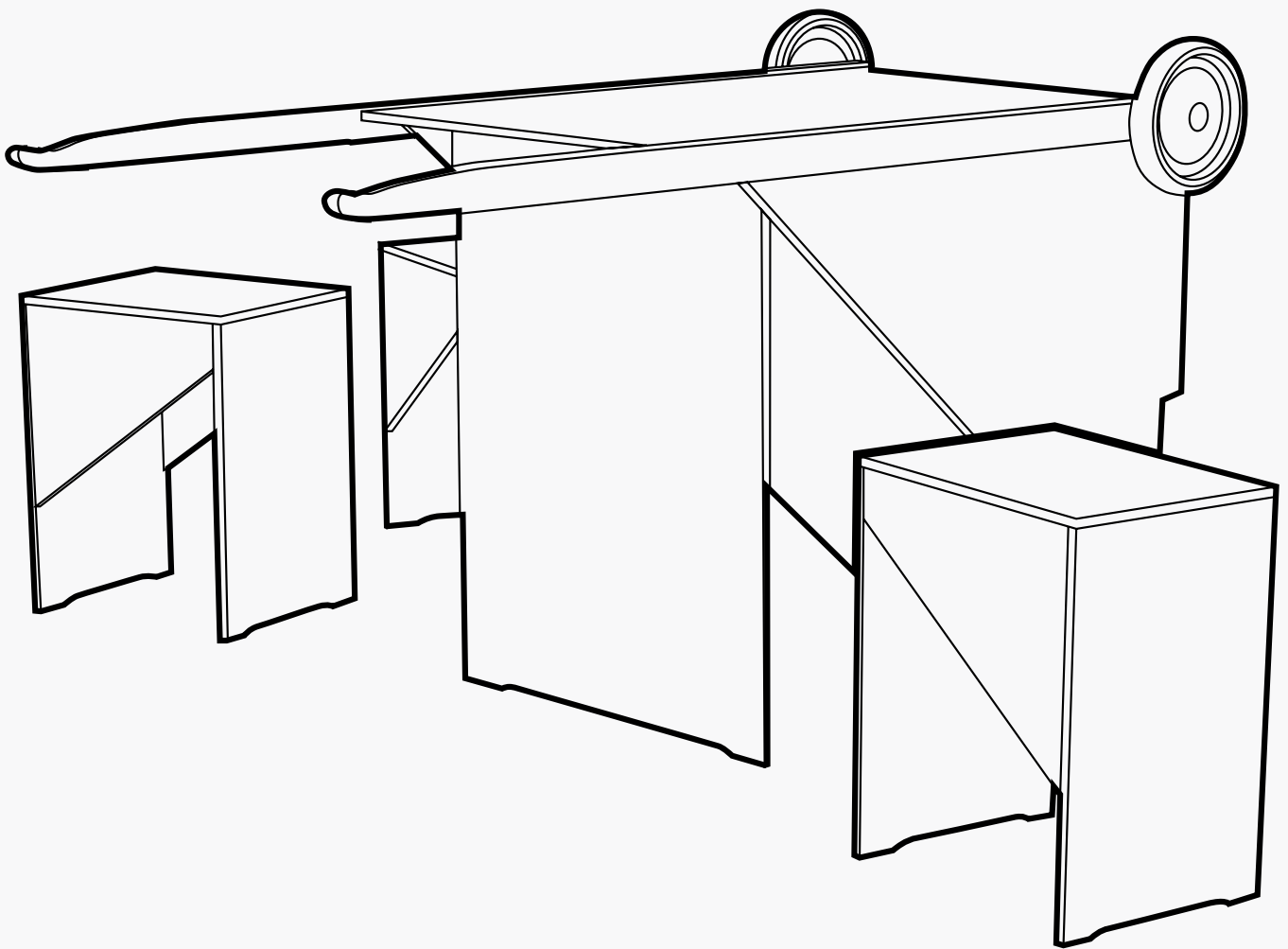
# TWEETS D'ASTREINTE

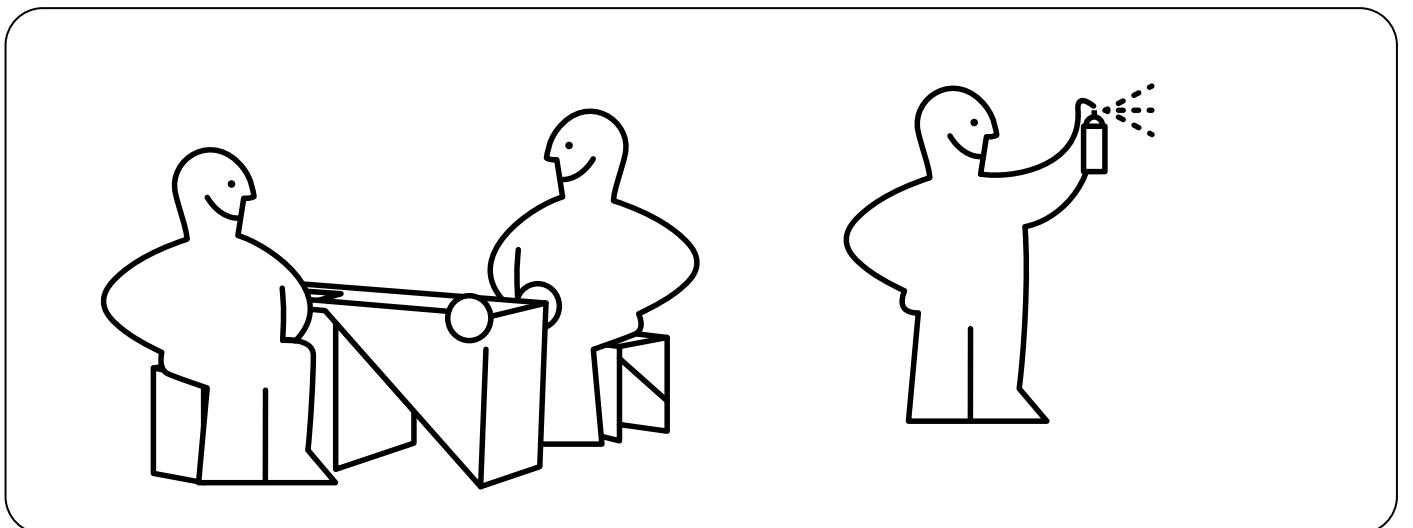
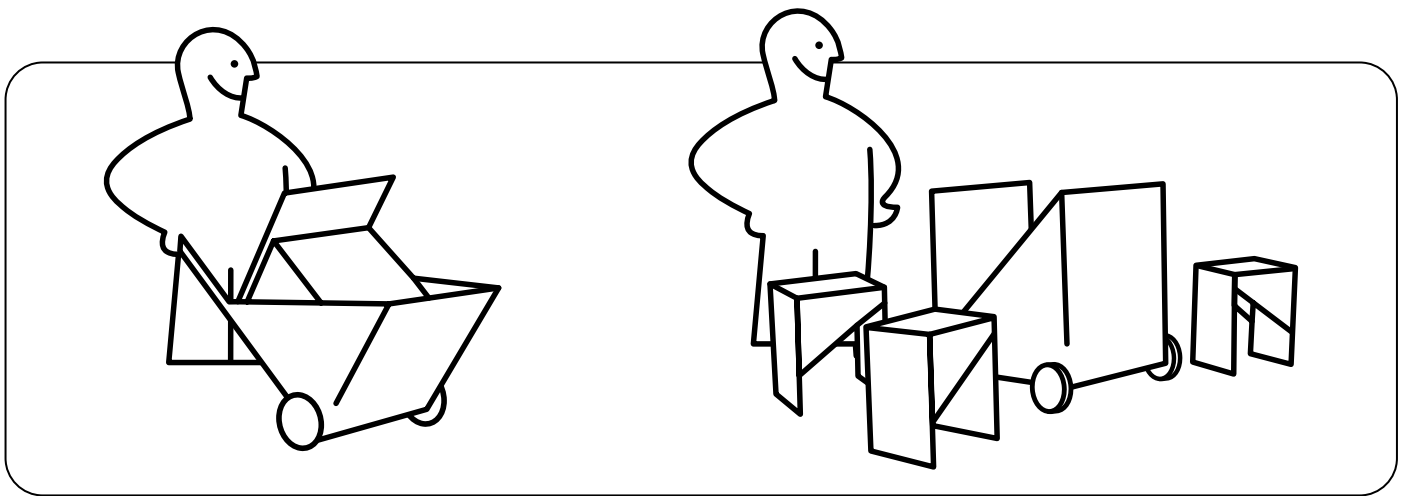
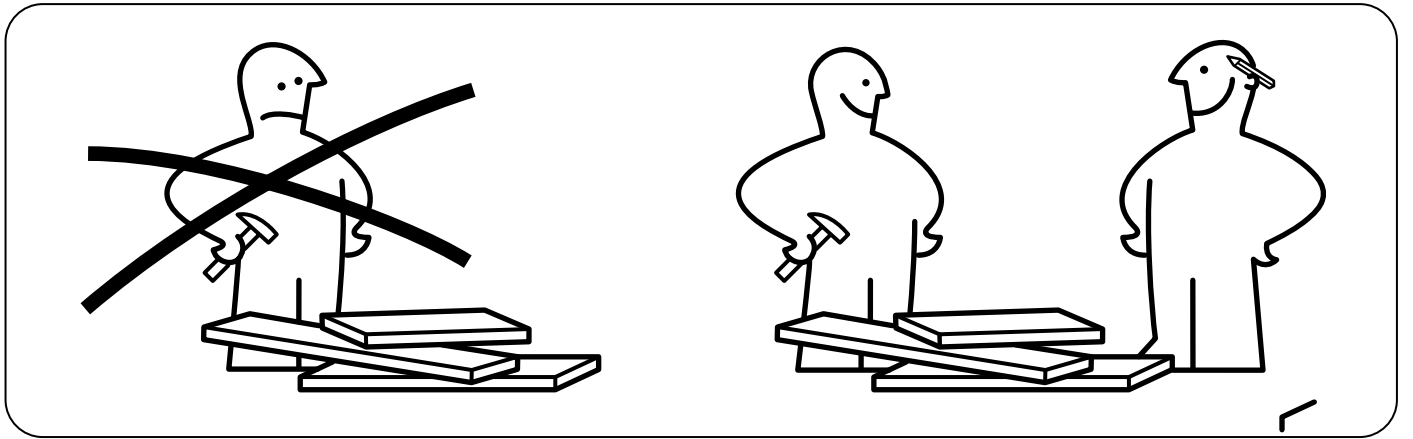
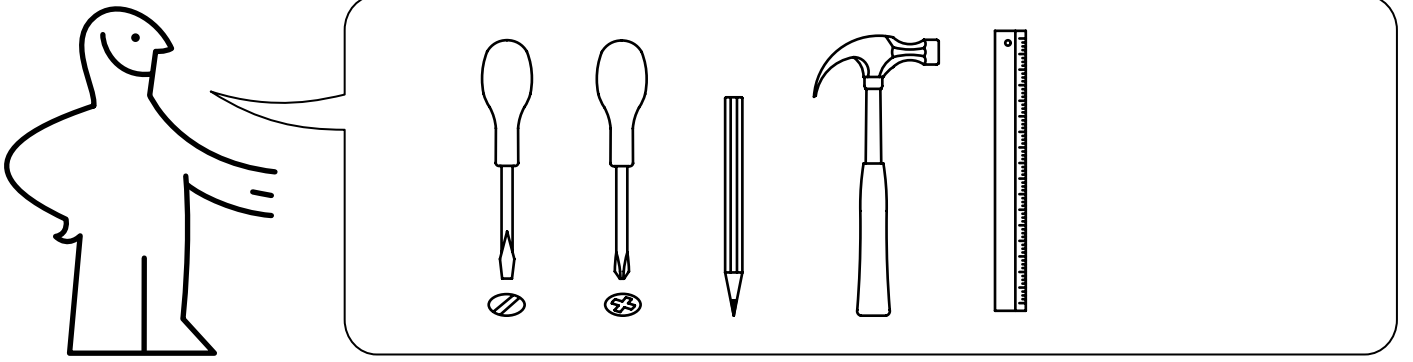
CHGR GUILLAUME RÉGNIER - SEPTEMBRE 2012

~

LES FRÈRES RIPOULAIN

# MOBILIER DE GARDE





IL FAUT QUE CE  
PARCE QU'IL Y A  
DE



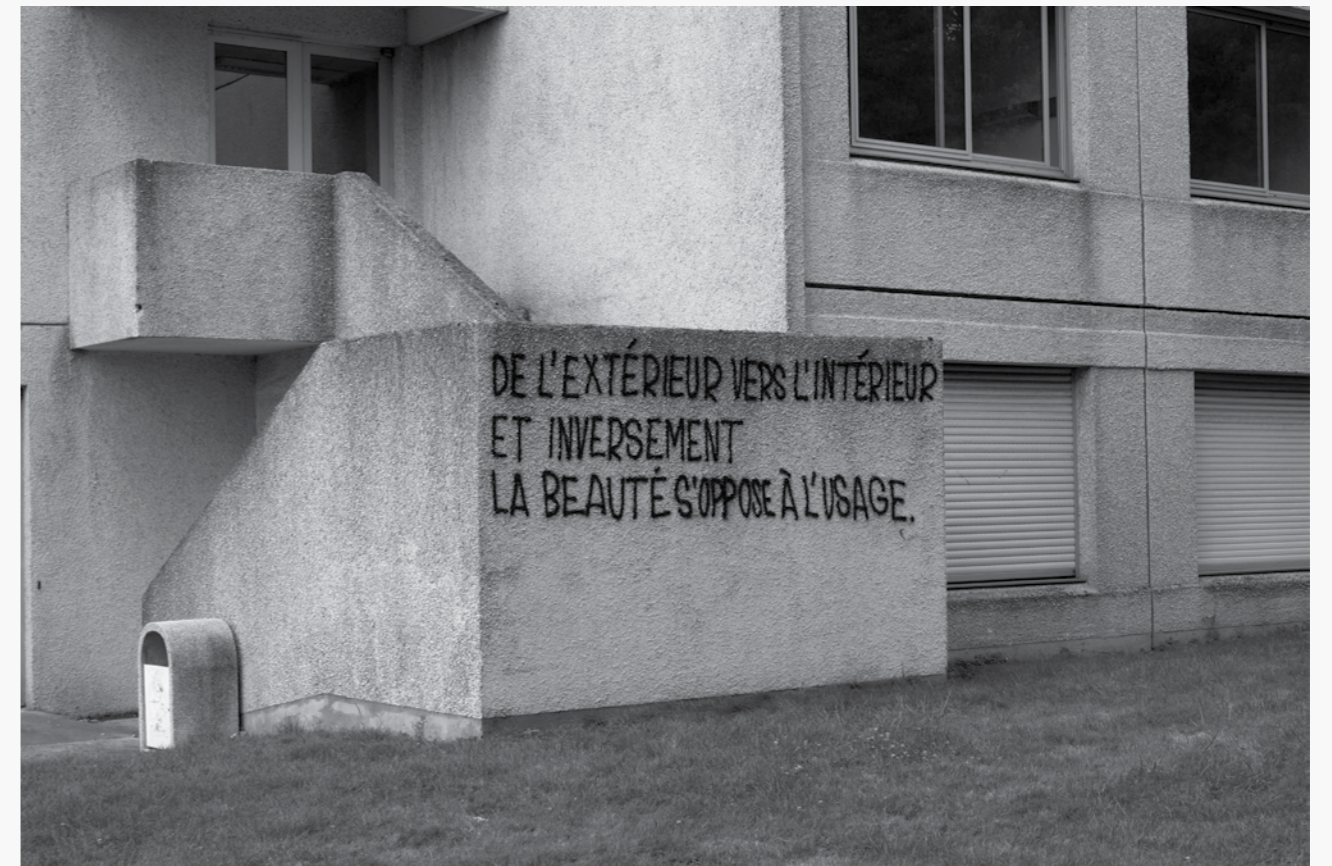


SALLE DE SPORTS

Conditions de  
travail  
défavorables !  
L'entretien est  
insatisfaisant !

DES ABOUTISSEMENTS RAREMENT, DES MOMENTS.





ON A DES OUTILS,  
PAS DES SOLUTIONS



À CONTRE-COURANT, ACCOMPAGNER CEUX QUI SONT À CONTRETEMPS,



BAISSER UN MUR DE 3M À 1M, C'EST DÉJÀ UNE OUVERTURE.



JE SAIS OÙ JE SUIS

MAIS PARFOIS JE NE SAIS PLUS D'OÙ J'EN SUIS.

UNE DOULEUR QUI NE SORT PAS DE L'ORDINAIRE.





DES TRONÇONS DE SÉQUOIA  
TRANSFORMÉS EN BANGS.

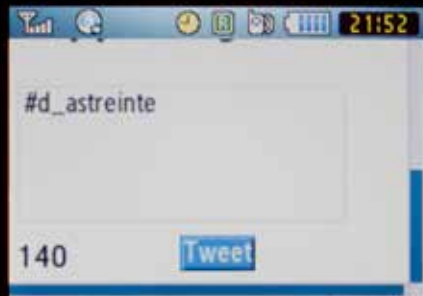


IL N'YA PAS D'OBLIGATION DE RÉSULTATS, IL N'YA QUE DES DÉSIRES DE FAIRE.

# JOURNAL D'ASTREINTE

CHGR GUILLAUME RÉGNIER - SEPTEMBRE 2012

LES FRÈRES RIPOULAIN



Annuler











la chercher le pain  
lever température  
mettre la table

de la lave-vaisselle  
Didier R

mettre les plats dans le  
four (basses) → Arbelin  
rincer les plats (basses) →  
cacher la température  
des plats. →



Nicolas V...



Thyridella (Chab. f. nov.)  
"Cris. de l'alt. de la colline"

Chrysopoda  
Chrysopoda  
Chrysopoda

\* f. nov. de la colline de la colline  
de la colline de la colline  
de la colline de la colline

f. nov. de la colline de la colline  
de la colline de la colline

- "de la colline de la colline  
de la colline de la colline

de la colline de la colline  
de la colline de la colline  
de la colline de la colline

\* f. nov. de la colline  
de la colline de la colline

SOLE BLANCHE  
SOLE BLANCHE

+ SOLE BLANCHE  
SOLE BLANCHE

+ SOLE BLANCHE  
SOLE BLANCHE

+ SOLE BLANCHE  
SOLE BLANCHE

+ SOLE BLANCHE  
SOLE BLANCHE

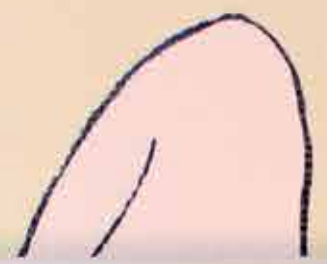
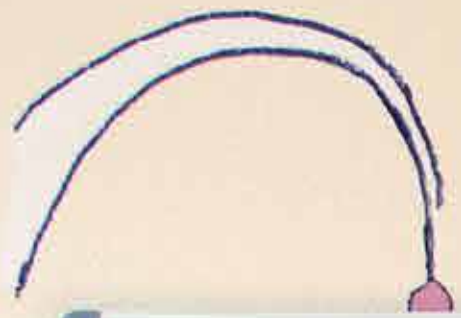
ON A DES OUTILS,  
PAS DES SOLUTIONS.

L'OUTIL FABRIC  
LA SOLUTION

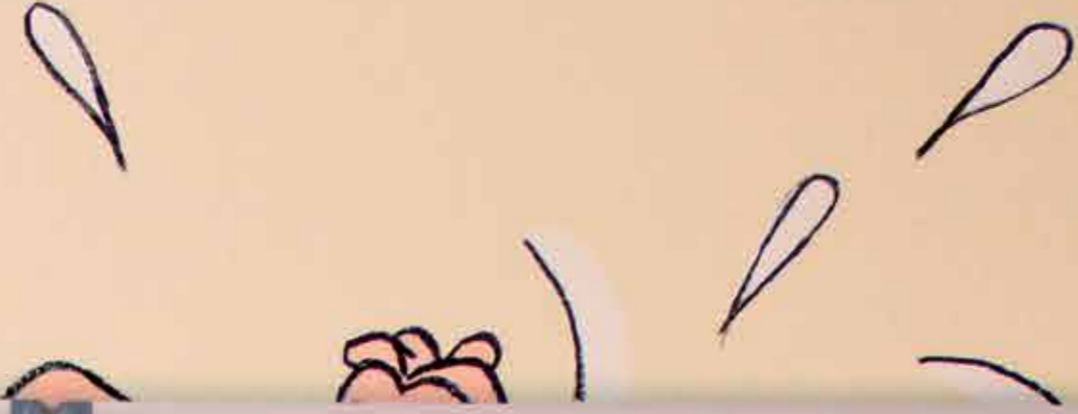
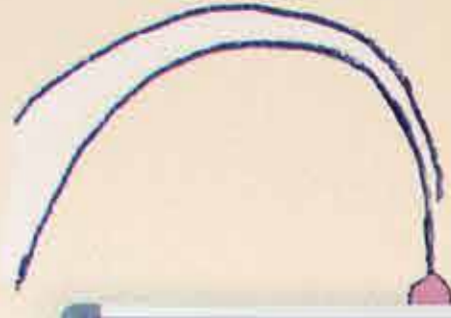




8



OFFRES DE  
POSTES



OFFRES DE POSTES

ASSOCIATION DES DOCTEURS  
EN PSYCHOLOGIE CLINIQUE  
REPLACANT  
pour samedi et dimanche  
06 20 20 20 20

Pôle de psychiatrie  
infanto-adolescente  
du Morbihan Est et Centre

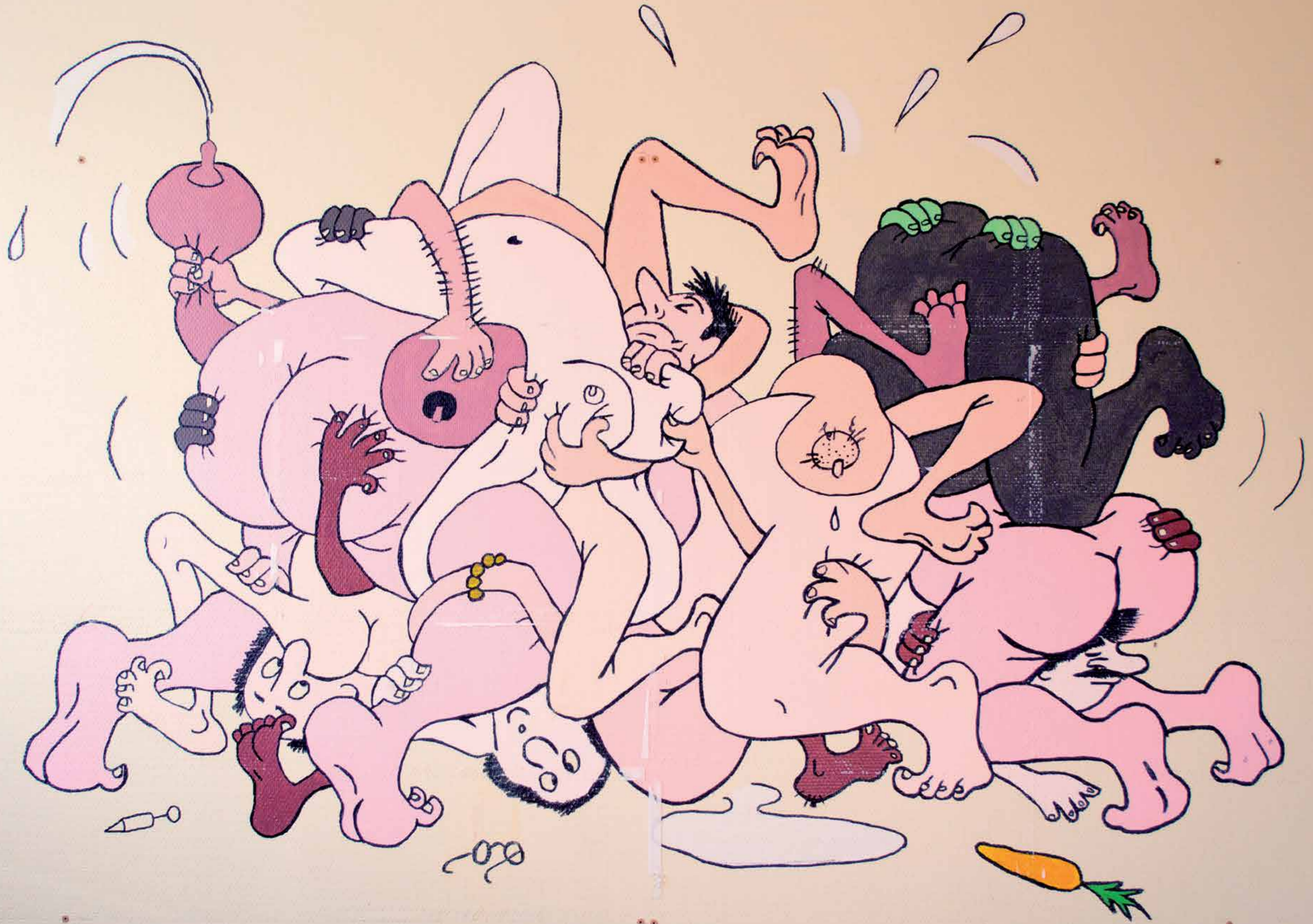
UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE  
UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE  
DIPLOME UNIVERSITAIRE  
DE THERAPEUTIQUE ANTI-INFLAMMATOIRE  
ANNEE 2012-2013

UNIVERSITE DE BRETAGNE OCCIDENTALE  
UNIVERSITE DE BRETAGNE OCCIDENTALE

ARNA  
RENNES  
Diplôme Universitaire  
"Expertise Criminologique des Violences Sexuelles"  
Chaque étudiant  
Publics Concernés  
Langues  
Modalités  
Conditions d'inscription  
Modalités d'inscription

CHU  
UNIVERSITE DE BRETAGNE OCCIDENTALE  
UNIVERSITE DE BRETAGNE OCCIDENTALE

CHU  
UNIVERSITE DE BRETAGNE OCCIDENTALE  
UNIVERSITE DE BRETAGNE OCCIDENTALE





D'astreinte

Les Frères RIPOULAIN

**David RENAULT**

Artiste plasticien – Rennes

**Mathieu TREMBLIN**

Artiste plasticien – Arles

# D'astreinte Les Frères Ripoulain

**A l'attention du Docteur Thierry ARESU  
Responsable du Département  
d'Information Médicale**

Rennes, 14 septembre 2012

Monsieur,

nous achevons à ce jour une astreinte qui s'est déroulée du 4 au 8 et du 11 au 15 septembre 2012 « D'astreinte » au Centre Hospitalier Guillaume Rénier.

Nous souhaiterions que les actions inhérentes à cette permanence artistique puissent être inscrites dans le Livre des activités de l'établissement.

Suite à nos échanges auprès des professionnels rencontrés au gré de nos sept jours de garde, nous avons appris qu'il existait de fait une rubrique « intervention dans la communauté » susceptible d'accueillir le récit de ces interactions avec patients et soignants.

Auriez-vous l'obligeance de nous indiquer par courrier la procédure à suivre ?

Bien à vous,

**David Renault et Mathieu Tremblin  
alias les Frères Ripoulain**



Centre  
Hospitalier  
Guillaume RÉGNIER

**Dominique LAUNAT**

Co-coordonateur de la  
commission culturelle

## À propos de l'astreinte furtive des Frères Ripoulain

Rennes, Octobre 2012

*Une phrase, matin, midi et soir pendant sept jours !*

C'est la première fois que le Centre Hospitalier Guillaume Régnier organise une résidence d'artistes, sept jours (et nuits) sur sept. Nous accueillons, depuis de nombreuses années, des artistes pour faire des ateliers dans différents services de l'établissement, sur le site de l'hôpital ou sur d'autres sites qui en dépendent : Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel, Maison d'Accueil Spécialisé... soit pour une période de stage de quelques jours, soit sur un temps plus court encore mais répété sur plusieurs mois. C'est aussi la première fois que nous ne définissons pas d'atelier destiné à un groupe mais que nous avons laissé vaquer des artistes en liberté qui vont investir les lieux et interpeller les gens sans distinction de statut\* !

Vous pouvez imaginer qu'il a fallu convaincre du monde (de tout statut professionnel) pour que ce soit possible ! L'attitude des deux artistes, très respectueuse des gens et des lieux, a été pour cela très facilitatrice. Ils étaient vraiment soucieux d'interroger les perceptions du monde, les habitudes mais pas de provoquer, surtout pas de blesser, *primum non nocere* !

Ces activités artistiques sont subventionnées par le CHGR et l'Agence Régionale de Santé mais aussi par la Direction Régionale de l'Action Culturelle, dans le cadre d'une convention entre le ministère de la santé et le ministère de la culture. Les ateliers qui en découlent ne sont pas répertoriés comme ateliers à visée thérapeutique, ils ne sont pas non plus seulement occupationnels, ni distractifs. Ils rentrent dans l'activité hospitalière. Il est intéressant de souligner ici, que des actions sans, apparemment, de lien direct avec le soin ont cependant droit de cité. Cela prouve que, au-delà de sa préoccupation pour l'hospitalisation, l'hôpital se préoccupe aussi de l'hospitalité. En tout cas, l'hôpital ne se limite pas à la seule prise en charge des malades ou des personnes souffrant de handicap psychique (comme l'on dit) mais se donne comme projet de s'intéresser à la personne dans sa globalité (toujours comme l'on dit, mais le fait-on ?), qui est aussi, un homme, une femme, un être social... et peut-être un artiste ?

Ces activités transversales sont coordonnées par la commission culturelle du CHGR qui a la particularité\*\* d'être une initiative et une organisation reposant (re-posantes\*\*\*) sur les forces vives des acteurs de terrain. Sa dynamique ne se dément pas depuis sa création en 2006. Je ne reviendrais pas ici sur cette histoire mais il est possible de la connaître en lisant les livrets édités par la commission culturelle et les documents qui existent au sein de l'hôpital.

L'art à l'hôpital s'adresse à tous, patients et professionnels sont concernés et parfois, puisque l'on parle de publics éloignés ou empêchés, les plus proches ou les plus habitués ne sont pas ceux qu'on pense. Il n'y a pas de jugement à ce propos, qui que l'on soit, notre histoire, notre contexte, notre propre

posture construisent et entretiennent un rapport à l'art et à la culture qui nous est personnel. Ainsi, la préoccupation de la commission culturelle est dite en exergue de la charte du développement culturel au CHGR, élaborée en 2005 (une année de travail en groupes et commissions très fréquentés et très variés dans les participations) est : « Grâce à l'art, au lieu de voir un seul monde, le nôtre, nous le voyons se multiplier, et plus il y aura d'artistes originaux, plus nous aurons de mondes à notre disposition » Marcel Proust.

Les Ripoulain ont inauguré une forme de présence nouvelle et une adresse inédite aux « habitants » de Saint-Méen (c'est ainsi qu'on appelait l'asile fondé en 1648 en ce lieu, devenu asile d'aliénés après 1838 et hôpital psychiatrique en 1938). En circulant avec leur bureau-brouette, muni de sièges amovibles (grâce aux talents de Pascal Quelavoine, le menuisier), ils ont pu parler avec des personnes croisées dans la propriété. Ils ont extrait de leurs dialogues avec les gens, des phrases qu'ils ont ensuite inscrites sur les murs de l'hôpital. Il y avait déjà de nombreux tags, il s'agissait plutôt d'écrire les phrases, sans fioriture, à la bombe (de craie) noire. De manière à ce que quiconque puisse répondre, compléter avec une bombe d'une autre couleur, si besoin. En même temps, les Frères Ripoulain observaient les codes, les usages, les formes de communications intrahospitaliers mais aussi la communication entre l'intérieur de l'établissement et l'extérieur... Ils avaient l'idée de les détourner d'une manière « légère », furtive, artistique.

Tout cela a été l'occasion de libérer la parole. Déjà, à propos de cette idée incongrue (saugrenue ?) d'écrire sur les murs, sur la signification des phrases, sur le rapport entre la phrase et son mur... puis de remarquer (au bout d'un certain temps) que tel ou tel signe habituel avait pris une autre allure...

Les Frères ont partagé leur repas avec les convives de deux hôpitaux de jour, convives et comparses plus directement introduits ensuite dans le projet.

Une des discussions que je retiens, c'est celle survenue à l'occasion de la demande d'effacer une des 21 phrases. Elle était inscrite, sur le mur du funérarium : « il faut que ça soit joyeux parce qu'il y a beaucoup de tristesse par ici. » Une famille a demandé que l'on efface cette phrase. J'imagine que, selon eux, elle n'avait pas sa place à cet endroit. Je ne sais pas quel fut l'argument, en tout cas j'ai été informé que l'hôpital s'était engagé à l'effacer. Après avoir consulté les Frères Ripoulain, nous l'avons effacé mais je ne manque pas encore ici une occasion de dire que on aurait peut-être pu traiter l'« affaire » autrement. Il se trouve que la phrase réapparaît après le nettoyage, bien que les bombes soient à la craie, sur certains crépis, elles ont imprégné plus profondément que prévu. J'espère qu'il en sera de même dans la mémoire des gens !

Je pense, à l'instar de Lucien Bonnafé (« suivez mon regard ! » disait-il) et de son Maître Gaston Bachelard, que l'art est bien autre chose qu'un agrément, une décoration, une distraction ou un domaine accessoire. La présence d'artistes contemporains, en chair et en os est aussi d'importance. C'est une manière de penser l'homme, tout autant que n'importe quelle approche scientifique, de le concevoir et, si l'on s'en occupe, c'est autant de possibilités supplémentaires de le traiter (le penser et le panser).

En agissant sur l'environnement, sur les entours, sur l'ambiance, nous produisons, avec les artistes vivants, des effets de vie, de prévention et de soin... et c'est encore mieux si on en recause !

### **Dominique Launat**

Co-coordonateur de la commission culturelle

\* Patients, professionnels (de soins, techniques, administratifs), familles, stagiaires, étudiants, livreurs, visiteurs...

\*\* Nous sommes également probablement, à ce jour, le seul hôpital psychiatrique à avoir signé une convention de partenariat avec la ville (de Rennes) et avec la métropole (37 communes en 2012).

\*\*\* Cf. les propositions de Dominique Chrétien et de l'association « Au bout du plongeur ».



Centre  
Hospitalier  
Guillaume RÉGNIER

**Jean-Jacques  
MARTINEZ**

Coordinateur des activités  
du service G 04  
Association L'Hermine

**À propos de l'astreinte furtive  
des Frères Ripoulain**

Rennes, Octobre 2012

*Tirer les fils de la locution « laisser sa trace »*

L'action des Frères Ripoulain amène les patients et les soignants à distinguer l'engagement dans un processus de création d'avec la production d'objets qui peuvent circuler, s'exposer, se transmettre. Les artistes nous ont fait repérer comment l'engagement dans ce processus de création nécessite des détours précieux : une rencontre individuelle, des déplacements des intervenants dans différents lieux de soin, une circulation de ceux-ci dans un vaste espace du CHGR. Dans ce même fil, il semble nécessaire de continuer à nous emparer des multiples occasions de sorties pour connecter de telles actions au dehors et ne pas la cantonner à ce qui se déroule au sein du centre hospitalier : les arts de la rue, les Tombées de la Nuit, la Biennale d'art contemporain...et grâce à La criée, des expositions et des rencontres avec des artistes et leur créations.

Les Frères Ripoulain, tirent des fils de la locution « laisser sa trace » : une recherche et une appropriation de tous les signes éphémères de son propre passage, messages, déclarations, signatures, revendications, empreintes d'expression, pour se créer un langage, des motifs, une double peau et ainsi déchiffrer un monde imaginaire.

C'est l'usage singulier que chacun a de certains mots, l'emploi de tournures, qui donne vie à la langue que nous parlons. Nous avons à l'apprendre de chaque sujet reçu. Le regard nouveau des intervenants artistes, leur usage singulier de la langue, des objets usuels nous y invite.

**Jean Jacques MARTINEZ**

Coordinateur des activités du service G 04  
Association L'Hermine

*Que nos yeux réussissent à voir dans le cerveau des petites fleurs  
qui dansent comme des paroles sur la bouche d'un muet.*

Pippo Delbono

Envisageant les murs comme des pages blanches, les inscriptions en pleins et en déliés des Frères Ripoulain apostrophent le passant au gré de ses déplacements dans le Centre Hospitalier Guillaume Régnier. Les murs « porteurs » de pensées offertes aux esprits vagabonds érigent une fiction narrative qui acte une présence latente des locuteurs, usagers et employés du CHGR. Ce territoire devenu graphique, les mots abolissent les frontières symboliques et matérielles de la différence.

Les artistes usent de la langue parlée pour capter, magnétiser et figer pour l'occasion dans la pierre, la mobilité sémantique de chaque mot. Leurs empreintes rythment la grammaire urbaine et scandent la ville comme un terrain d'action. Passeurs de parole quotidienne, ils dessinent les contours d'un environnement « psycho-géographique » unique, cerné par leur marquage linguistique.

Les écritures « par dessus » le paysage urbain hétéroclite du CHGR créent un trait d'union entre le proche et le lointain, entre nous et les autres ; l'autre – soignant, patient, visiteur – comme miroir de soi ou de l'en-soi. À mesure du pas, l'espace physique parcouru par le lecteur se décroissance, glisse de l'intime vers l'extériorité et devient mental pour offrir la vision d'une réalité vécue par l'Autre.

Défricheurs d'un « sens à donner à la vie », les artistes laissent entrevoir ce qui se trame dans la tête de leurs contemporains, qu'ils soient en phase ou en déphasage avec les normes fixées par notre société.

Chloé Orveau  
Responsable des publics  
et de la médiation

CHEMISE HV



3362949 901181